



Assemblée générale Conseil de sécurité

Distr.  
GENERALE

A/42/59

S/18534

23 décembre 1986

FRANCAIS

ORIGINAL : RUSSE

ASSEMBLEE GENERALE  
Quarante-deuxième session  
CESSATION DE TOUTES LES EXPLOSIONS  
EXPERIMENTALES NUCLEAIRES  
PREVENTION D'UNE COURSE AUX ARMEMENTS  
DANS L'ESPACE  
APPLICATION DE LA RESOLUTION 41/54 DE  
L'ASSEMBLEE GENERALE RELATIVE A LA  
CESSATION IMMEDIATE ET A L'INTERDICTION  
DES ESSAIS D'ARMES NUCLEAIRES  
EXAMEN DE L'APPLICATION DES  
RECOMMANDATIONS ET DECISIONS  
ADOPTES PAR L'ASSEMBLEE GENERALE  
A SA DIXIEME SESSION EXTRAORDINAIRE  
SYSTEME GENERAL DE PAIX ET DE SECURITE  
INTERNATIONALES

CONSEIL DE SECURITE  
Quarante et unième année

Lettre datée du 19 décembre 1986, adressée au Secrétaire général par  
le Représentant permanent de l'Union des Républiques socialistes  
soviétiques

J'ai l'honneur de vous communiquer ci-joint le texte d'une déclaration publiée le 18 décembre 1986 par le Gouvernement soviétique.

Je vous serais obligé de bien vouloir faire distribuer le texte de cette déclaration comme document officiel de l'Assemblée générale, au titre des points intitulés "Cessation de toutes les explosions expérimentales nucléaires", "Prévention d'une course aux armements dans l'espace", "Application de la résolution 41/54 de l'Assemblée générale relative à la cessation immédiate et à l'interdiction des essais d'armes nucléaires", "Examen de l'application des recommandations et décisions adoptées par l'Assemblée générale à sa dixième session extraordinaire" et "Système général de paix et de sécurité internationales", et du Conseil de sécurité.

ANNEXE

Déclaration publiée par le Gouvernement soviétique

Près de six mois se sont écoulés depuis que l'Union soviétique a proclamé un moratoire unilatéral sur toutes les explosions nucléaires et qu'elle a invité les Etats-Unis à s'associer à cette initiative, pour essayer d'enrayer la course dangereuse qui aboutit à un accroissement des arsenaux nucléaires et montrer aux autres puissances nucléaires la voie à suivre.

L'Union soviétique a consenti un sacrifice important sur le plan de sa sécurité en prolongeant plusieurs fois le moratoire, mais cette initiative unilatérale a eu un impact considérable au sein de la communauté internationale. Elle a situé la question de la cessation des essais nucléaires, ainsi que d'autres problèmes liés à l'arrêt de la course aux armements nucléaires, sur un plan pratique. En fait, le moratoire a démontré qu'on pouvait prendre des mesures concrètes pour freiner efficacement la course aux armements nucléaires.

Il est extrêmement regrettable que le Gouvernement des Etats-Unis actuellement au pouvoir n'ait pas répondu favorablement à l'appel de l'URSS en s'associant à cette initiative de paix. Les Etats-Unis poursuivent l'exécution de leur programme d'essais nucléaires avec obstination, sans tenir aucun compte des appels pressants de la communauté internationale, tels qu'ils sont exprimés dans les résolutions de l'Assemblée générale des Nations Unies, des appels lancés par le Mouvement des pays non alignés, de la proposition des dirigeants du Groupe des Six de New Delhi, de l'avis des parlementaires et de l'opinion internationale.

Comme ils ne veulent pas mettre fin aux essais nucléaires, les Etats-Unis cherchent à s'abriter derrière des arguments divers : ils prétendent notamment qu'on ne peut pas contrôler efficacement l'application d'un tel moratoire. De toute évidence, il s'agit là purement et simplement d'un prétexte. L'Union soviétique est prête à prendre toutes les mesures voulues pour en garantir une vérification rigoureuse, comme elle l'a déjà fait savoir à plusieurs reprises au niveau le plus élevé.

Ce contrôle serait assuré de manière optimale d'une part grâce aux dispositifs techniques nationaux et d'autre part, par le biais de procédures internationales, y compris des inspections sur place. L'Union soviétique a indiqué qu'elle accepterait le concours offert par les pays du "Groupe des Six" pour contrôler l'arrêt des essais nucléaires. Elle a proposé aux Etats-Unis d'examiner la question de la création d'un dispositif de contrôle aux niveaux national et international.

L'accueil que les Etats-Unis ont réservé à toutes ces initiatives constructives de l'URSS montre très clairement que ce n'est pas la vérification qui les préoccupe en fin de compte. Leur refus de s'associer au moratoire soviétique - que l'on ne peut à présent plus dissimuler à Washington - a une autre cause : ils cherchent manifestement à s'assurer la supériorité militaire vis-à-vis de l'Union soviétique et des pays de la communauté socialiste en introduisant des systèmes et des types d'armes radicalement nouveaux. Les essais nucléaires actuellement effectués par les Etats-Unis doivent permettre la mise au point non seulement de nouvelles ogives nucléaires mais aussi d'armes de frappe spatiales (IDS)

- c'est-à-dire des lasers à rayons X provenant d'une source nucléaire. On poursuit les travaux axés sur la mise au point d'un système d'armes entièrement nouveau qui permettrait d'atteindre des objectifs dans l'espace et sur terre.

Bien entendu, lorsqu'on veut élaborer des systèmes d'armes nucléaires de plus en plus perfectionnés, préparer la "guerre des étoiles", en étendant la course aux armements à de nouveaux domaines, il ne saurait être question de moratoire. Comme il n'a pas l'intention de renoncer à ses plans qui lui permettraient de s'assurer la supériorité militaire à partir de l'espace, on comprend que le Gouvernement des Etats-Unis adopte une attitude résolument négative à l'égard des propositions de l'Union soviétique concernant l'ouverture de négociations sérieuses qui pourraient aboutir à une interdiction permanente des essais nucléaires.

A l'heure actuelle, aucun élément nouveau n'indique que les Etats-Unis seraient prêts à suivre l'exemple de l'URSS, c'est-à-dire à s'abstenir de procéder à des explosions nucléaires. Bien au contraire, la mise en oeuvre du programme d'essais nucléaires américain se poursuit à une cadence accélérée. Au cours de la période d'application du moratoire, alors que le silence régnait sur les polygones de tir soviétiques, les Etats-Unis ont effectué 20 essais nucléaires officiellement déclarés et quatre essais non déclarés.

Puisque les Etats-Unis s'obstinent à poursuivre l'exécution de leur programme d'essais nucléaires pour mettre au point de nouveaux systèmes d'armes nucléaires et les accumuler, l'Union soviétique ne peut pas s'en tenir indéfiniment à une attitude de modération unilatérale. Si la situation actuelle devait se poursuivre, elle porterait gravement préjudice à la sécurité de l'URSS et de ses alliés. Après avoir examiné en détail tous les aspects de la question, les dirigeants soviétiques jugent nécessaire de déclarer ce qui suit.

Premièrement, l'Union soviétique réitère sa proposition d'engager des négociations de fond dans les plus brefs délais en vue d'interdire complètement les essais nucléaires. Elle est prête à accepter toutes les formules proposées pour la participation à ces négociations et l'enceinte où elles se dérouleraient, étant entendu que les Etats-Unis doivent être évidemment représentés. L'un des objectifs de ces négociations devrait être de régler les problèmes de vérification de manière à garantir une application rigoureuse de l'accord conclu dans ce domaine. Dans le cadre des pourparlers sur l'interdiction complète des explosions nucléaires, l'Union soviétique pourrait accepter un accord par étapes pour résoudre ce problème, en cherchant à obtenir la ratification des accords soviéto-américains de 1974 et 1976, et à limiter le nombre et la puissance des explosions nucléaires pour un laps de temps déterminé.

Deuxièmement, l'URSS est prête à prolonger son moratoire. Mais si les Etats-Unis procèdent à une explosion nucléaire l'an prochain, elle reprendra ses essais immédiatement après.

Troisièmement, si les Etats-Unis mettent fin à leurs essais nucléaires, l'URSS est prête à suspendre l'exécution de son propre programme d'essais, à n'importe quelle date, sur une base de réciprocité. Sa décision d'interrompre son moratoire après la première explosion nucléaire américaine l'an prochain est totalement justifiable ne serait-ce que pour préserver ses intérêts en matière de sécurité.

Elle reste un partisan convaincu de la cessation complète de tous les essais nucléaires en tant que mesure prioritaire indispensable à la réalisation de l'objectif principal, qui est de freiner la course aux armements nucléaires et, en fin de compte, d'éliminer complètement ces armements. Comme par le passé, l'URSS continuera à mener une action énergique pour atteindre cet objectif. Elle est convaincue que sa position à cet égard sera bien comprise et appuyée par toutes les forces éprises de paix dans le monde.

-----

